

L'une d'entre vous me disait la semaine dernière son impatience d'être là aujourd'hui, notamment pour écouter mon discours... Imaginez la pression qui pèse sur moi... !!! Elle ajoutait que, lorsque nous sommes réunis dans ce gymnase, pour la rentrée des familles, on se sent comme dans une bulle, dans un monde parallèle, à part du reste de la société. Wouah ! Serions-nous une secte, comme certains se plaisent à le dire à l'extérieur de notre Ecole ? Serions-nous hors-sols, dans une autre réalité que celle de la société dans laquelle, pourtant, nous vivons ? En fait, il me semble que ce voulait exprimer cette personne, c'est ce sentiment d'appartenance si fort qui nous unit et nous réunit et qui fait que nous formons une communauté.

Lacordaire, une communauté

Une communauté, c'est quoi ? Comme je le disais aux élèves, à la bénédiction de rentrée, une communauté c'est un ensemble de personnes qui partagent des biens et des valeurs. Est-ce notre cas ? Poser la question, peut vous choquer... Mais il me faut tout de même la poser...

Qu'est-ce qui pousse des parents à vouloir inscrire leur enfant à Lacordaire ?

Les résultats au bac de notre Ecole, qui en faisaient jusqu'à la réforme du lycée, l'une des meilleures écoles de France ?

Le prestige de mettre son enfant dans une école dont la réputation envahit Marseille et toute la région ?

Le fait qu'on y ait été soi-même élève, au temps jadis, et que la nostalgie de l'ancien temps refait surface ?

Pour des raisons pratiques, car l'école est à proximité de chez soi ?

Pour des questions de sécurité, parce que les élèves sont bien « tenus » et parce qu'ils ne sortent pas à n'importe quelle heure dans les rues ?

Parce que les professeurs font cours, sont peu absents et font rarement grève ?

Ou peut-être, pour certains, parce que l'éducation rime ici avec instruction ?

Ou pour d'autres, parce que les valeurs défendues au nom de l'Evangile font écho à ce qu'ils sont, dans leur tête et dans leur cœur ?

Alors, avec des motivations aussi diverses que réelles, constituons-nous vraiment une communauté ?

Nous sommes bien un ensemble de personnes... qui partageons des biens : un bel espace, un véritable campus, avec un si beau collègue désormais ! Mais partageons-nous les mêmes valeurs ?...

Lacordaire, une communauté éducative

A mes yeux, nous devrions former, non pas une communauté, mais une communauté éducative. C'est plus précis, et peut-être plus exigeant. Car une communauté éducative nous oblige à partager des principes éducatifs. Il est parfois difficile pour des parents d'en partager au sein de la famille... Alors comment partager des principes éducatifs à 1 300 familles et 200 personnels et enseignants ?... Mission impossible ?

Que nenni ! Une communauté ne peut fonctionner que si elle possède, à défaut de règles, une charte ou un texte de référence qui s'applique à tous et qui donne des points de repères pour agir dans l'intérêt commun. Notre charte, à Lacordaire, porte un nom : Projet éducatif.

Notre projet éducatif prend racine dans une histoire de plus de 100 ans, façonnée par les Dominicains qui ont souhaité former des jeunes intellectuellement solides et capables, grâce à une éducation faite d'écoute et d'exigence, de prendre une place importante dans la société une fois devenus adultes. D'ailleurs, cette histoire, vous pourrez la trouver dans un livre qui vient de paraître*. Il raconte l'histoire de notre école et se trouvera dans quelques temps dans les bonnes librairies de Marseille. Cette formation et cette éducation tournent autour de l'idée d'excellence qui n'a rien à voir avec l'élitisme. L'excellence, à Lacordaire, c'est :

- L'excellence académique, évidemment puisque nous sommes une école : il s'agit de bien préparer les écoliers au passage en 6^{ème}, les collégiens au passage en 2^{nde}, les lycéens aux études post-bac, et de développer au mieux les capacités intellectuelles de chaque élève. Ces objectifs peuvent être atteints en maîtrisant les exigences des programmes officiels, en approfondissant certaines parties de ces programmes, en adoptant un certain rythme de travail et en adoptant des méthodes de travail adaptées aux ambitions des élèves.
- L'excellence qualitative : le bagage intellectuel ne nous suffit pas. Nous voulons valoriser les qualités humaines des élèves. Cela doit être une priorité pour la direction, le corps enseignant, l'encadrement. Il faut valoriser l'ouverture à l'autre, la solidarité, la bienveillance. C'est ainsi que nous participerons à la construction d'une société de demain, meilleure que celle d'aujourd'hui !
- L'excellence spirituelle offerte aux élèves en quête d'un approfondissement de leur foi. Parce que transmettre la foi est la première finalité du projet éducatif chrétien et parce que « L'Homme est un entre-deux : entre ciel et terre »** : nous devons nous occuper autant de l'éducation des élèves sur la terre que de l'élévation de leur âme.

L'excellence se met en œuvre dans un cadre, un enseignement, un suivi de grande qualité élevant le niveau, privilégiant des relations humaines respectueuses, rejetant toute forme de vulgarité, de familiarité.

L'excellence, pour nous, rime avec saine émulation, mais aussi avec entraide, dans le cadre de la communauté « lacordairienne ».

L'excellence n'a donc rien à voir avec l'élitisme ou la sélection.

Si notre volonté éducative se veut dans un certain sens « aristocratique », c'est au sens grec du mot « aristoï » : les meilleurs, les plus braves, les plus vertueux. Nous voulons faire en sorte que nos élèves deviennent les meilleurs dans leur parcours scolaire (et dans le post-bac quelles que soient leurs études) pour être AUSSI les meilleurs en humanité.

Réussissons-nous toujours ? Ce serait faux et prétentieux que de l'affirmer. Et mon cœur d'éducateur saigne, pour ne prendre qu'un seul exemple, quand j'entends le témoignage racontant que des lycéens se font payer en échange d'aide à leurs camarades de classe... Et, je suis envahi d'une immense tristesse aussi, quand, alors qu'une élève engagée témoigne, en ce début d'année, des projets du « Club Unicef de Lacordaire », un autre s'amuse à dire : « mais qu'est-ce qu'elle a encore celle-là avec son Unicef de merde » ... J'essaie de ne pas désespérer...

Pour tenter de réussir ce projet éducatif avec nos élèves, il faut que, les parents, qui tous ont fait le choix de notre Ecole, non seulement respectent ce projet mais y adhèrent ! L'excellence exigée de nos élèves, nous devons nous l'exiger à nous-mêmes, enseignants, personnels, parents... directeurs...tous éducateurs !

Une communauté éducative exige que chacun soit à sa juste place. Nous n'avons pas à faire la leçon aux parents sur leur façon d'éduquer leurs enfants, même si ça nous démange plus d'une fois. Les parents n'ont pas, non plus, à nous dire comment faire notre métier... Mais ça fait plus que d'en démanger certains puisque, de plus en plus, des parents s'immiscent dans nos décisions, négociant des notes, quémandant des rattrapages, nous dictant des appréciations pour remplacer les nôtres sur les bulletins, nous expliquant que nous gérons mal les élèves quand nous n'autorisons pas leur enfant à sortir, alors que c'est ce dernier qui a pris l'initiative de prévenir ses parents... des parents se mettant en porte-à-faux avec une certaine éthique éducative quand ils disent leur peur, devant leur enfant, qu'une retenue ou un renvoi figure sur le « dossier » de leur chérubin... Comme s'il fallait accepter de rayer une faute, de ne pas sanctionner, d'encourager son enfant à ne pas assumer ses actes... Faut-il citer encore beaucoup d'exemples où des parents non seulement ne sont pas à leur place, mais en plus, du fait de leur attitude, bien souvent devant leur enfant, se mettent en contradiction et en opposition avec le projet éducatif de l'école qu'ils ont pourtant choisi...

Une communauté, éducative qui plus est, a ses règles, ses principes que nous choisissons et que nous acceptons en l'intégrant. Reste à être cohérent jusqu'au bout.

Que dire de ces parents qui font le pied de grue pour rentrer à Lacordaire ou qui essaient par tous les moyens, y compris par des recommandations diverses et variées, d'inscrire leur enfant ? Une fois inscrit, ils se mettent à critiquer les notations et les exigences de formation ; ils n'ont alors de cesse que de faire croire que les élèves de Lacordaire ont moins de chance que les autres d'être pris dans les formations du supérieur... Que dire ? J'invite quiconque à regarder, non pas nos résultats au bac qui restent excellents, mais ce que deviennent nos élèves et les études auxquelles ils accèdent. Il n'y a qu'à se donner la peine de lire « l'agenda » que nous distribuons aux élèves au mois de décembre. Peut-être, qu'en parcourant ces listes de réussite, ces personnes se sentiront-elles ridicules... Aujourd'hui, il ne s'agit pas de réussir au bac. Il s'agit d'être pris dans une formation qui correspond à ses goûts, ses compétences, son niveau, et en plus, il s'agit d'y réussir. C'est bien d'intégrer telle ou telle formation, telle et telle école, encore faut-il y réussir ! J'ai la prétention d'affirmer que la formation exigeante qui est la nôtre, permet cela. Il n'y a qu'à demander aux anciens élèves mais aussi aux établissements de l'Enseignement Supérieur qui recherchent des étudiants issus de Lacordaire...

Une communauté éducative demande donc à ses membres d'être cohérents avec leurs choix. Mais dans une communauté éducative, si chacun a sa juste place, il faut également des membres engagés. Dernièrement, je disais aux enseignants et personnels ma joie de constater autant d'adultes engagés dans l'école : voyages, pèlerinages, projets, fêtes, sorties, actions pédagogiques ; soutien scolaire, très souvent discret mais bien présent ; l'accompagnement des enfants, des adolescents, des jeunes, qui nécessite écoute, réflexion, recul, silence parfois, questionnement et discernement toujours ... Ce ne sont pas tous les chefs d'établissement, y compris dans l'Enseignement Catholique, qui peuvent être aussi heureux que moi, de voir autant de personnes mobilisées au service des élèves, au service de la jeunesse et donc de l'avenir de notre pays.

Il y a aussi des parents engagés, à l'APEL, autour des fêtes, dans l'accueil des élèves pour les dîners de 1^{ère}, pour donner un « coup de main » quand il le faut, etc... Il y a même un papa qui a remplacé des professeurs malades l'an passé ! Mais regardons la réalité en face : 1 300 familles environ. Certaines passent 3 ans à l'École, d'autres 7 ans, ou encore 12 ans si l'enfant y fait sa scolarité complète. Parmi eux, combien s'engagent ? Combien se sont proposés pour apporter leur aide ? Où sont les bénévoles ? Notre école pourra-t-elle encore être ce qu'elle est si les parents ne se mobilisent pas ? Pourrons-nous encore organiser les fêtes de l'école primaire, du collège ou du lycée si des parents ou des amis de l'école ne viennent pas aider à l'organisation et à la confection des costumes ? Une école est une véritable communauté quand chacun fait sa part, à sa mesure, selon ses

compétences et ses disponibilités certes, mais quand chacun est engagé. Alors, je vous appelle tous à nous rejoindre, à rejoindre l'APEL. Tous à l'APEL ! J'ai besoin de vous !

Lacordaire, une communauté chrétienne

Si l'Ecole Lacordaire constitue une communauté, et plus précisément une communauté éducative, est-elle pour autant une communauté chrétienne ?

Pas tout à fait. Tous les parents, tous les élèves, tous les personnels et enseignants ne sont pas chrétiens. Nous sommes ainsi le reflet de notre société, à la différence près, qu'à l'inverse du reste de la société, nous ne dénigrons pas les croyants, en l'occurrence les chrétiens ! Et nous voulons éduquer à la vraie liberté. Si nous ne constituons pas une communauté chrétienne, cette dernière existe bel et bien. Ce sont ces dizaines et dizaines de familles qui font le choix de Lacordaire pour son projet éducatif mais aussi pour son projet pastoral. Ce sont ces élèves, très nombreux, qui assument leur foi en faisant une démarche sacramentelle, qui participent à des messes non-obligatoires, qui s'investissent d'une manière ou d'une autre dans les messes ou célébrations organisées par l'établissement. Ou encore tous ceux qui fréquentent l'aumônerie ou les soirées « louanges ». Ce sont tous ces adultes, professeurs ou pas, qui travaillent à Lacordaire par conviction, et qui choisissent d'y travailler car ils savent qu'ici ils seront vraiment libres, qu'ils pourront par leur exemple, témoigner de leur foi sans être jugés. En ce sens, la communauté chrétienne existe dans notre Ecole et ne cesse depuis quelques années de croître. Vu de l'extérieur, il se peut que beaucoup de « non-lacordairiens » ne comprennent pas que des bénédictions, des messes ou des pèlerinages soient obligatoires... Je sais que nous sommes critiqués sur ce point. Mais je continue d'affirmer que l'obligation libère ! Elle libère le croyant, particulièrement l'élève, qui n'a pas à se démarquer pour pratiquer sa foi. L'obligation, si elle respecte les croyances et les convictions de chacun, permet, pour certains, la découverte d'une religion, et entraîne, si l'élève agit en vérité, la connaissance et le respect de l'autre.

Cette communauté chrétienne est-elle supérieure au reste des membres de la communauté éducative ? Est-elle plus estimable ? A-t-elle plus de valeurs ?

Je ne pense pas qu'il y ait de valeurs chrétiennes spécifiques. Faut-il être chrétiens pour être respectueux ? Pour être charitable et solidaire ? Pour accueillir l'étranger ? Pour avoir une attention particulière aux plus faibles ? Pour aimer ? Bien sûr que non. Mais les chrétiens agissent ainsi au nom du Christ ! Au nom du message évangélique, message de Bonne Nouvelle adressée à toute l'humanité. Cela est essentiel.

Alors, les chrétiens au sein de l'école, doivent être des personnes visibles mais abordables, j'ai envie de dire « aimables ». Certes, nous avons besoin, en tant que chrétiens, de nous retrouver parfois, pour partager, pour prier, pour s'encourager mutuellement. Mais, par pitié, n'agissons pas comme une secte, comme une

communauté à part, séparée des autres. Chers parents, dites-le à vos enfants ! Dans notre projet pastoral à Lacordaire, il ne s'agit pas de développer « l'entre-soi » des chrétiens. Pour nous, faire communauté, ce n'est pas, en étant minoritaire, vouloir s'isoler du reste de la société et revendiquer des droits particuliers. Ça, cela s'appelle du communautarisme ! Et nous sommes contre tous les communautarismes !

Soyons semblables « à du levain qu'une femme a pris et a mis dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte » (Matthieu 13, 33) Soyons « le sel de la terre » qui donne du goût à la vie de la communauté tout entière et pas uniquement aux chrétiens qui nous ressemblent. Soyons « la lumière du monde » qui brille devant les Hommes par le bien que nous ferons (Matthieu 5, 13-15).

Et si certains ne sont ni croyants, ni chrétiens, qu'ils respectent au moins l'Ecole qu'ils ont choisi et qui les accueille à bras ouverts ! Et je dirais même, qu'ils acceptent de se battre et de défendre la religion qui n'est pas la leur, mais qui est une religion qui témoigne de son ouverture, de son sens de l'accueil et de son goût pour la liberté des Hommes.

Vous le voyez : nous sommes loin de la réalité des « communauté des trottoirs » ou des « communautés des portails » que l'on voit tous les soirs à la sortie de l'école. Car il est plus facile de bavarder, de critiquer et de déblatérer sur un tel, ou sur telle décision, que de rentrer à l'école pour agir et s'engager ! Et que dire des groupes « WhatsApp », qui tournent très souvent, chez les parents comme chez leurs enfants, à des communautés malsaines puisque ne servant qu'à critiquer, voire insulter, à l'abri d'un écran, si petit soit-il ?

Vous le voyez encore : nous sommes très éloignés aussi des « communautés virtuelles » ou « communauté en ligne » auxquels certains peuvent également appartenir.

Un chemin d'éducation pour rendre plus belle la vie

Si nous avons l'ambition à Lacordaire de constituer une communauté, si nous avons l'audace de proposer ce chemin aux familles comme aux élèves, c'est que nous pensons qu'une communauté forte, solide, soudée, peut embellir la vie, ouvrir les horizons, accompagner des êtres en construction, apprendre le bien, le vrai et le beau, éduquer à l'amour. Oui ! Quelle ambition ! Quelle audace ! Quelle prétention assumée !

Il y a du travail à faire et du chemin à parcourir, pas toujours facile ni tout droit. Il est souvent sinueux et pentu. Nous le savons, quand on marche sur un chemin, « *on a des bobos, des ampoules, des courbatures. On se souvient qu'on a un corps. C'est très important car les choses les plus hautement spirituelles passent toujours par le corps* »***. Quand on s'engage sur un chemin, nous ne connaissons pas non plus à l'avance tout ce qui peut arriver. Les épreuves et les difficultés font parties du parcours

et renforcent ce que nous sommes. Alors ensemble, parents, éducateurs, enseignants, directeurs, nous pouvons oser l'emprunter.

Ce chemin d'éducation est une invitation à accompagner des adolescents et des jeunes dans une période trouble et parfois déstabilisante. Nous n'avons plus affaire à une société en proie à une crise à proprement parler avec un début et une fin, mais à ce que nous pourrions appeler à « des traumatismes cumulatifs » : le covid, la guerre en Ukraine, la crise écologique, etc.... Comment vos enfants, nos élèves, peuvent se construire dans un tel contexte. Nous n'avons pas toutes les réponses. Nous sommes présents en tant que parents, enseignants, éducateurs, psychologue (puisque depuis l'an passé nous avons une psychologue à l'Ecole) ... La seule chose qui est certaine, c'est qu'il nous faut adopter une posture d'adulte, et être des adultes exigeants et bienveillants. Oui, il y a eu la crise sanitaire du Covid qui a fait des dégâts psychologiques. Oui, la réforme du lycée peut être anxiogène pour certains lycéens. Mais la société que nous avons développée tend à gommer toute contrainte. A force de vouloir surprotéger les enfants et les jeunes, de couvrir leurs erreurs, voire leurs fautes, nous confondons alors bienveillance et maltraitance. Je l'affirme au risque de choquer. Mais j'assume. *« Ce n'est pas parce que nous aimons quelqu'un qu'il faut lui épargner l'épreuve ; (et) c'est parce que l'épreuve fait partie de sa vie qu'il a d'autant plus besoin de notre amour » ***

Par pitié, ne faisons pas des êtres sans colonne vertébrale. L'être humain a besoin d'un squelette solide, d'une colonne vertébrale bien droite, d'un cerveau bien fait. Notre projet éducatif et pastoral, nous aidera, à faire en sorte que nos élèves en soient dotés, à condition que nous agissions ensemble.

Ce chemin que je vous invite à prendre avec nous est celui de l'éducation au quotidien, à chaque instant. Eduquer à l'autonomie et à la responsabilité. Pas besoin d'attendre le lycée pour s'y exercer ; cela peut s'apprendre dès l'école primaire ou au collège. Eduquer à l'ouverture aux autres, dans sa classe, dans la cour de récréation, dans certaines activités. S'ouvrir sur le monde, s'ouvrir à la différence, c'est ce que nous proposons aux lycéens, par exemple aux élèves de 1^{ère} et de terminales à qui nous demandons de choisir un engagement pour l'année : soutien scolaire auprès de plus jeunes, ou auprès d'élèves en difficulté, ici à Lacordaire ou dans une école du programme « banlieue-réussite » ; visites aux personnes âgées ou aux malades dans des maisons de retraite ; activités à l'IME ou à l'Arche avec des enfants autistes ou des adultes atteints de handicaps ; apprendre le français à des adultes étrangers récemment arrivés en France et qui souhaitent s'insérer dans la société ; faire de l'animation et jouer avec les enfants de ces familles étrangères et créer ainsi du lien social si important pour toute intégration ; servir des petits-déjeuners au sortir des églises des Réformés ou de Saint Ferréol le dimanche matin ; préparer des repas et les servir aux personnes défavorisées avec les Sœurs de Mère Térésa de Calcutta....

Eduquer à l'ouverture aux autres et à la différence, c'est donc éduquer à faire le bien au quotidien. Chacun selon ses talents, selon ses capacités, selon ses possibilités. Mais il faut savoir que « *si je ne sais pas être grand dans les petites choses, je ne le serai pas dans les grandes* »**

Ne trouvez-vous pas que tout ceci est beau ? Personnellement, je trouve cela grandiose. Ce chemin d'éducation vaut tous les chemins que nous pouvons parcourir l'été « sur les Pas de Saint Jacques » ou d'ailleurs ! Ce chemin est celui que nous proposons à vos enfants pour grandir en humanité. C'est-à-dire « *pour échanger son cœur de pierre contre un cœur de chair, c'est-à-dire un cœur plus à même de se laisser toucher par le monde [d'oser la rencontre, d'oser la différence]. On est donc d'autant plus Homme qu'on est davantage touché par le monde, par sa beauté ou par ses misères* »** Ce chemin d'éducation est un chemin de vie que nous voulons emprunter avec vous et vos enfants : celui de l'émerveillement et celui de la beauté de la vie. Nous ne sommes pas béats d'admiration sur tout et devant tous ! Nous ne sommes pas de grands naïfs, s'extasiant sur la moindre chose. Nous savons que la vie peut nous confronter à des épreuves. « *La vie est un risque à prendre* »** Vivre c'est prendre le risque de la vie... L'inverse est la mort... Comme dit le philosophe Martin STEFFENS : « *La vie est bleue : les coups qu'elle porte n'atteignent que ceux qui s'y risquent* ». « *La vie, en effet, est comme le bleu de travail qu'on doit enfiler chaque matin, pour faire du jour qui se lève l'occasion de belles choses* »**. J'aurai toujours en mémoire cette fille qui, ayant perdu sa maman à 18 ans, proclamait le jour des obsèques de celle-ci que la vie était belle ! 10 ans après, elle l'affirme encore...

A vous tous, membre de la communauté éducative de l'Ecole Lacordaire, mais aussi à vos enfants, je vous propose donc de

- ✓ **Voir la vie en bleu !** « *Comme l'enfant qui revient de l'école, on peut être fier de ses égratignures : « avoir un bleu », c'est prouver l'engagement qu'on met dans sa vie, et se souvenir de quelle chair, sensible et bel et bien vivante, nous sommes faits (...). Voir la vie en bleu, par appétit de vivre, par appétit du large : le bleu est la couleur du ciel et de la mer, celle des yeux de Christophe Colomb quand se reflétait en eux le grand risque qu'il faut prendre, pour devenir celui qu'on est* »**.
- ✓ **Apprendre à aimer**, pour vous-même ou à vos enfants ! N'est-ce pas essentiel dans une école catholique ? « *Quand on dit « Je t'aime », on introduit dans notre vie l'inconditionnel et l'absolu : on envoie paître toutes les circonstances, toutes les conditions, tous les bémols qu'on pensait mettre à son amour. On ne dit pas : « Je t'aime les samedis matin », ou bien : « Je t'aime quand j'ai un peu bu, quand tu mets cette robe, etc... » Mais « Je t'aime tout court », tout simplement, absolument, c'est à dire : j'ouvre tout grand les bras à ce que tu es, je te promets de m'émerveiller toujours de ce que je n'ai pas prévu que tu serais, de te suivre*

*dans tes détours et malgré toutes les chutes. Bref, de me passionner pour l'aventure que tu es. Je t'aimerai jusque-là. » ** Quel beau chemin, non ? Très éloigné des sentiers obscurs de la pornographie si chers aux enfants (dès l'école primaire...) et à la jeunesse d'aujourd'hui. Le chemin proposé est celui de l'amour absolu de deux êtres qui s'aiment, d'un père ou d'une mère à son enfant, d'un professeur ou d'un éducateur à son élève. Bien sûr les modalités et l'intensité changent. Mais l'aventure humaine est la même !*

- ✓ **Être fiers de ce que nous sommes !** Être fiers du projet éducatif et pastoral de notre Ecole. Être fiers de « réussir pour servir ». Être fier d'annoncer la Vérité à la Jeunesse (« Juventuti Veritas »). Comme le disait Mgr Jean-Marc Aveline, interrogé dernièrement à Rome à l'occasion de sa création en tant que cardinal, et s'adressant aux catholiques : *« Il faut être fiers de ce que nous sommes. La fierté, ce n'est pas l'orgueil ! L'orgueil se nourrit du mépris des autres. La fierté c'est que nous avons reçu un talent de la part du Seigneur et que nous devons essayer de le faire fructifier ».*

Voilà donc un beau programme que je vous propose pour cette année : Voir la vie en bleu, apprendre (quel que soit notre âge) à aimer et être fier de ce que nous sommes.

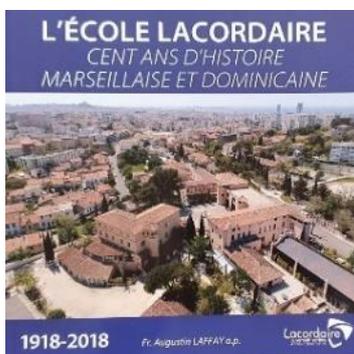
Alors, la vie ne sera que plus belle !

Bonne rentrée à tous

Pierre-Jean COLLOMB

Samedi 10 septembre 2022

Discours à l'occasion de la « rentrée des familles »



** Martin Steffens, « *La vie en bleu : Pourquoi la vie est belle même dans l'épreuve* », Collection Poche-Marabout

*** Interview (août 2022) de Charles Wright, auteur du livre "Le chemin des estives"